

Bibliothèque numérique

medic@

**Rapport Fait A L'Academie Royale De
Chirurgie, Sur Les Nouveaux Bains
Medicinaux.**

1752.

***Paris : Chez Delaguette
Imprimeur du College & de
l'Académie Royale de
Chirurgie, rue S. Jacques, à
l'Olivier***

Cote : ms 2332 n°159




Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé
(Paris)

Adresse permanente : [http://www.biusante.parisdescartes
.fr/histmed/medica/cote?ms02322_ms02337ax11x0159](http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?ms02322_ms02337ax11x0159)



RAPPORT

FAIT A L'ACADEMIE ROYALE
DE CHIRURGIE,
SUR
LES NOUVEAUX BAINS
MÉDICINAUX.



NOUS soussignés Commissaires nommés
par l'Académie Royale de Chirurgie pour
l'Examen des différentes Machines que M.
GUERIN de Montpellier a imaginées pour
administrer, sous la direction des gens de
l'Art, les Bains, demi-Bains, Etuves, Douches, & Fu-
migations de toute nature, en avons jugé l'invention
aussi ingénieuse qu'elle est commode & utile.

Au moyen d'un Lit qui descend & qui monte mécha-

niquement, un paralytique, sans presque le sentir & s'en appercevoir, est transporté de la chambre basse où il a été baigné & douché, dans une autre au premier étage, pour se reposer & s'y tranquilliser.

Un malade peut recevoir chez M. GUERIN des Douches d'Eaux Minérales, soit naturelles, soit artificielles, avec autant de succès qu'aux sources mêmes de ces eaux, parce qu'une pompe fait remonter l'eau que le malade a reçue sur la partie douchée, d'un bassin qui est sous lui, dans le réservoir qui est au-dessus; ainsi la Douche continue sans interruption.

Dans une machine où l'on est assis commodément, on peut recevoir le bain de vapeur simple ou médicamenteuse, des fumigations, l'étuve, & même ces différens secours successivement sans être remué en aucune façon.

Dans le Bain ordinaire, au moyen de la pompe qui recueille l'eau du bassin qui est sous la baignoire pour la porter dans le réservoir supérieur, un malade peut être baigné & lavé par soixante voyes d'eau, qui circulent sans discontinuation autour de son corps.

Enfin les différens moyens que M. GUERIN a combinés font voir les ressources de son génie. Nous estimons routes ces Inventions fort avantageuses pour le service des malades; elles sont d'autant plus estimables qu'elles sont d'un usage plus étendu. On ne peut trop louer les personnes qui s'étudient à multiplier les secours dont les

hommes peuvent tirer de l'utilité dans un grand nombre de maladies. A Paris ce vingt Juillet 1752.

Signés, LE DRAN, Directeur. LOUIS, Commissaire pour les Extraits. LEVRET, Adjoint au Comité.

EXTRAIT

DES REGISTRES DE L'ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE.

Du 20 Juillet 1752.

MESSIEURS LE DRAN Directeur, LOUIS Commissaire pour les Extraits, & LEVRET Adjoint au Comité, ayant examiné les différentes Machines inventées par M. GUERIN de Montpellier, pour administrer sous la direction des gens de l'Art, les Bains, demi-Bains, Etuves, Douches & Fumigations de toute espece, en ont fait aujourd'hui leur Rapport, d'après lequel l'Académie a jugé ces Inventions ingénieuses, utiles, & d'autant plus avantageuses pour le service des malades qu'elles sont d'un usage plus étendu. En foi de quoi j'ai donné le présent Extrait de nos Registres. A Paris ce 20 Juillet 1752.

MORAND, *Secrétaire perpétuel.*

Chez DELAGUETTE Imprimeur du College & de l'Académie Royale de Chirurgie, rue S. Jacques, à l'Olivier.